Aa. Vv., «Le Moyen Français» 65, 2009

Paola Cifarelli

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/5889>

DOI : 10.4000/studifrancesi.5889

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 mai 2011

Pagination : 155-156

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Paola Cifarelli, « Aa. Vv., «Le Moyen Français» 65, 2009 », *Studi Francesi* [En ligne], 163 (LV | I) | 2011, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 13 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/5889> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.5889>

Ce document a été généré automatiquement le 13 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Aa. Vv., «Le Moyen Français» 65, 2009

Paola Cifarelli

RÉFÉRENCE

«Le Moyen Français» 65, 2009.

- 1 Hélène HAUG, *Le passage de la lecture oralisée à la lecture silencieuse: un mythe?*, pp. 1-22. À travers l'exemple d'extraits tirés de plusieurs auteurs (Froissart, Guillaume de Machaut, Christine de Pizan entre autres) décrivant des scènes de lecture partagée ou silencieuse, l'A. parvient à renverser le principe acquis par la critique selon lequel lecture silencieuse et lecture oralisée s'opposeraient et se substitueraient progressivement l'une à l'autre au cours du Moyen Âge tardif, en entraînant un changement dans la conscience critique et dans la physionomie des œuvres littéraires. H.H. suggère par contre d'utiliser les concepts de 'lecture pour soi' et de 'lecture partagée', ce qui permet de dépasser l'ambiguïté contenue dans le terme 'lecture oralisée'; ensuite, l'analyse des textes met en évidence la vogue dont jouit l'acte de lecture public dans la période concernée.
- 2 Matthieu MARCHAL, *Le sort du 'losengier' dans "Gérard de Nevers", mise en prose du "Roman de la Violette"*, pp. 23-39. Parmi les épisodes les plus célèbres de *Gerard de Nevers* et de son hypotexte, le *Roman de la Violette*, figure la tentative de séduction de l'héroïne, Euriaut, par l'envieux Liziart. L'examen des procédés à travers lesquels le prosateur adapte le texte en vers prouve que celui-ci agit conformément à deux exigences fondamentales, à savoir la volonté d'accentuer la vraisemblance à travers une recherche systématique du détail réaliste, et la suppression des topoï de la tradition courtoise, tels l'insertion de pièces lyriques et le rapprochement du personnage de Liziart à l'image du *losengier*. Cela amène le romancier à modifier radicalement non pas le récit, mais la perspective narrative, dans le but d'actualiser le texte.

- 3 Marie JENNEQUIN-LEROY, *La "Chasse du Cerf des Cerfs" de Pierre Gringore. Le jeu de mot comme argument persuasif*, pp. 41-51. Le texte que Pierre Gringore publia en 1510 pour dénoncer le comportement du Pape Jules II lors de son volte-face dans le contexte des Guerres d'Italie est construit sur un jeu de mot complexe, fondé sur l'homophonie *cerf-serf*; en représentant sous une forme animale le pontife, traditionnellement qualifié de *servus servorum Dei*, le poète construit un récit allégorique fortement critique et dévalorisant, mais il joue également sur les échos que l'imagerie animale suscite chez ses contemporains: puisque l'emblème du roi de France était un cerf volant, le cervidé incarne aussi des valeurs positives, ce qui rend le jeu encore plus ambigu et polysémique. L'A. montre donc que, loin d'être un pur jeu langagier, ce texte témoigne «du regard que l'écrivain, en tant que maître du langage, pose sur le monde» (p. 51).
- 4 Alexandra VELISSARIOU, *'Comment elles se doyvent contenir': règles de conduite et codes gestuels dans le "Livre du Chevalier de la Tour Landry pour l'enseignement de ses filles"*, pp. 53-77. Inscrit dans une vaste tradition de textes consacrés à l'instruction des princes, le *Livre du Chevalier de la Tour Landry* a joui d'un succès considérable, témoigné entre autres par les éditions imprimées et les traductions. L'A. se concentre ici sur le motif du corps, et plus particulièrement sur la gestualité, pour analyser d'abord le vocabulaire spécifique de la conduite gestuelle, puis les différents aspects de celle-ci: la thématique du regard, le toucher, les gestes amoureux et finalement les manifestations désordonnées liées à l'ivresse. Il en résulte une mise en évidence de la valeur sociale des gestes féminins, réglés par une véritable morale fondée sur l'idéal de mesure.